

Bulle, rue de Gruyères

Premier demandé.

France, domaine 40 hectares, catholique pouvant fournir garçons et plusieurs valets de culture.

Allemagne, deux ménages, plusieurs vachers célibataires.

Agence agricole E. Schmidt, rue 3 Genève.

mande de suite un

on vacher.

ements, 400 fr. par an et entretien adresser les offres et certificats à M. Ferroux, sur Boudry (Neuchâtel).

Tous les samedis :

re de table, frais,

Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

BULLE

rue 43 Près du Lion-d'Or.

Dès le 1<sup>er</sup> décembre :

DEPOTS

verts les jeudis et samedis :

tannerie

et commerce de cuirs

Morard, le Bry.

à tous genres. Fournitures di-

s, Cordes, fil, ficelles, graisses

es, huiles, etc. Achat de cuirs

aux plus hauts prix.

Du Moulin de la Sallaz.

Bapst frères.

pour pain, farines fourragères,

blés, concassés, avoines, maïs,

far-handises excellentes à prix

réels.

VENDE

7000 pieds cubes de foin des an-

1898 et 1899, à manger sur les

au 15 avril prochain dans les

l'ancien couvent de la Part-Dieu.

er au notaire Dupré à Bulle.

bons pectoraux

le malt condensé avec sucre —

KAISER

ement recommandés à tous

diffrent de la TOUX.

certificats, notarialement va-

lidés, sont la preuve frappante

contestable supériorité contre

roulements, catarrhes

gements. — Les paquets,

nt, chez A. GAVIN, pharmacien,

DAVID, pharmacien, Bulle;

pharmacien, Estavayer; Geor-

Viudens.

A louer :

logement au centre de la ville,

esse, eau de Charney et lumière

Si on le désire, chambre pour

trée à volonté.

er à A. PERRET-BERTHET, Bulle.

Pétrolia.

meilleure friction pour combat-

te des cheveux, les pellicu-

lifie le cuir chevelu, assouplit

yeux.

arés par A. Brun, licencié

nces, à Genève.

Fr. 2.50 le flacon.

ts généraux : à Bulle, chez

GOR, coiffeur; à Châtel Saint-

chez M. FROELICHER, etc., etc.

CHOCOLAT

SUCHARD

CAO SOLUBLE

EXCELLENTE QUALITÉ

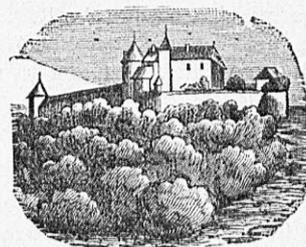
MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT.

— Emile Leus, imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50

... 6 mois, > 2 50

Etranger... 1 an, Fr. 8 —

... 6 mois, > 5 —

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>55</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>48</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 16 janvier 1900.

## Le banquet des Rois.

(7 janvier 1900.)

(Fin.)

M. Lutz, député, toujours aimable et toujours modeste, cède enfin aux instances de ses amis, pour aller occuper la tribune au moins pour quelques moments : Les Rois mages, se sentant attirés par la lumière, se mettent en route vers l'Orient, vers la Palestine. Enfin, l'étoile les a bien guidés. Mais leur pieux pèlerinage se heurte à l'intolérance du roi Hérode, qui est le symbole de l'obscurantisme et de l'absolutisme. Ils sont obligés de s'en retourner par le même chemin, malgré leur désir de prendre une autre direction. Nos rois, au nombre de sept, n'ont pas encore trouvé l'étoile, et la lumière de la liberté ne les éclaire pas. En religion, je vais chercher la lumière en Palestine, en politique, je vais la chercher à Berne.

Mes hommages à la vaillante association de la Grue et du Lion de Morat, qui savent en paix trouver leur chemin.

Acclamations.

Après M. le député Lutz, M. Xavier Folly : Je me propose de vous chanter la chanson des Tourne-casque, mais auparavant je dois transmettre le salut fraternel du Cercle de Commerce de Fribourg au Cercle des Arts et Métiers de Bulle, ce berceau des idées de réforme. Nous devons soutenir les vétérans gruyériens, que trop souvent l'on oublie. Vous, radicaux fribourgeois, n'avez pas connu les compromis; nous, les jeunes, nous n'avons pas comme vous des drapeaux purs. Notre devoir, dans les questions politiques, est de toujours voter avec Berne, parce qu'il n'est pas possible de voter avec certains personnages bien connus ici. Voulez-vous que je vous dise quels sont les trois actes de la comédie gouvernementale? Le premier se passe dans la salle du Conseil d'Etat, le second se joue

au N° 13 qui noircit tout, puis vient le troisième acte au Grand Conseil, qui blanchit tout. Les compromis ne sont pas recommandables. Soyons heureux d'appartenir à la minorité, car on n'est pas obligé d'être hypocrite et on a toujours un idéal. Votons courageusement toutes les lois fédérales. Luttons contre ces hommes qui, après avoir abusé de tout, font maintenant les bons apôtres, de l'abstinence, par exemple. Luttons contre Thasy et toutes les entreprises tarées. Notre gouvernement est un gouvernement d'éteignoir, ce n'est pas avec de pareilles figures qu'on gouverne un canton. Je parle ainsi, parce que je sais qu'on serait mal vu dans la Gruyère si l'on y parlait sans franchise. Jeunesse, luttez sans cesse contre les adhérents des jésuites, vos pires ennemis, qui vous enlèvent tout idéal.

Cette allocution, prononcée avec une verve vraiment juvénile, et qui soulève de vifs applaudissements, est suivie du chant du Tourne-casque, qui provoque une hilarité générale.

M. Clément : Après les paroles prononcées à cette tribune, il n'y aurait qu'à se taire. Dans la Glâne, nous sommes en effet réduits à glâner dans le champ libéral. Il y a pourtant de chauds rayons de libéralisme qui pénètrent jusque chez nous. Concernant les questions cantonales, il faut croire que nos députés à Berne en reviendront meilleurs. Dans la pensée et l'espoir de nos confédérés, le parti libéral fribourgeois prend bien sa place à l'ombre du drapeau fédéral. Notre gouvernement est au fond socialiste. Désormais, il y aura sans doute plus de liberté dans notre canton, puisque la Liberté a agrandi son format. Une remarque : dans ce journal, la religion a sa place entre la politique et le socialisme, et plus vous en lisez, moins vous en croyez. Malgré l'ostracisme dont on frappe ceux qui ont le courage d'avoir une opinion libérale, le Cercle des Arts et Métiers prospère. Voilà la quarante-septième fois que j'assiste à son banquet traditionnel, et j'y reviens chaque fois avec

plaisir. On y retrempe son courage, les tièdes eux-mêmes s'y réchaufferaient. Espérons, nos idées existeront encore, quand nous ne serons plus.

Le vénérable orateur, le fidèle citoyen, dont l'esprit ne reçoit des années aucune atteinte, est couvert d'applaudissements.

M. Gremaud, qui a passé de longues années à Genève et qui est venu se fixer à Bulle, sa ville natale, succède à M. Pasquier comme major de table. Il s'étonne de trouver dans son pays une série de partis politiques, au lieu de deux qu'il y avait autrefois. Il a cherché en vain dans le dictionnaire leurs nombreuses désignations; ils n'existent que pour ce coin de terre, tandis qu'il a trouvé le mot radical, et la signification donnée le satisfait.

MM. Nicolas Winkler, au nom du Cercle des Travailleurs, et Stœcklin, pour le Grutli romand, font part au Cercle des Arts et Métiers de salutations cordiales et d'adhésions sincères. M. Stœcklin : Le Grutli romand est une association socialiste, néanmoins il s'inspire de la parole de M. Favon : toujours appuyer à gauche, jamais à droite. Nous revendiquons le droit au travail; les radicaux ont entendu notre cri de détresse. Notre association est cependant partagée sur la question de l'élection du Conseil fédéral par le peuple. Messieurs, vous pouvez en être sûrs, ce serait la fin de la république.

M. Fr. Esseiva chante ensuite une chanson patoise dont il est l'auteur et qui est écoutée avec sympathie.

Votre chroniqueur, rappelé chez lui par des devoirs domestiques, n'a pu suivre les discours et productions subséquents, mais il a appris que, avertis de l'heure avancée, les convives, à leur tête le président du Cercle, sont rentrés aux locaux des Arts et Métiers, emportant de cette fête du 7 janvier d'enthousiastes souvenirs.

Il serait ingrat de ne pas dire combien les morceaux joués par la Fanfare de Bulle, sous l'habile et très compétente direction de M. Canivez, ont

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 22

## Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCÉUR

Cependant, l'étrangeté des manières de Bernard n'échappa nullement à Julie qui eut encore, à part sa reconnaissance pour leur bienfait, une raison puissante d'observer les changements qu'apporta l'avenue de Valentine dans la conduite du jeune meunier. Car l'amitié, la sympathie qu'elle avait, à première vue, ressentie pour le fils de Marcel Durand, montait toujours, l'enveloppant comme dans un réseau inextricable. Mais ce ne fut pas tout de suite que la naïve musicienne comprit ce qui faisait ainsi refluer son sang autour du cœur; elle fut longtemps à s'apercevoir de cet ennemi qui prenait possession d'elle-même sans crier gare! Le jour seulement — on était à la fin du mois d'août — où elle reconnut le pas de Bernard sur le sable de l'allée, où elle rongit à sa vue, oh! alors, ce jour-là, elle eut presque honte de cette passion qui venait de se révéler à elle par un tressaillement tout divin? Quoi! elle, Julie Banval, une pauvre, n'ayant rien à donner que sa petite personne, aimer Bernard Durand, le plus riche de la vallée, le jeune homme que les huppées lorgnaient avidement, que les grandes dames, en passant sur la route de Valfonds, regardaient

même avec plaisir. Ah! vrai! Elle était folle, ridicule! on lui jeterait le reproche au visage qu'elle n'avait accepté l'hospitalité de Bernard que pour le séduire plus facilement!

Alors, ce fut avec un soin de tous les jours, de tous les instants qu'elle chercha à cacher, sinon à étouffer, ce sentiment nouveau qui s'était introduit dans son cœur de vierge. Elle se montra plus froide envers Bernard; ses manières firent celles d'une personne indifférente. Lui adressait-il la parole? Elle détournait la tête ou baissait les yeux en lui répondant. Des terreurs folles, subites, la prenaient, la seconaient; elle se sauvait pour aller pleurer dans sa chambre, tant la douleur qui l'étreignait faisait saigner son âme. Julie en vint à regretter, dans ces secondes d'effarement, leur existence misérable des manoirs de Mulhouse, car, là au moins, elle était libre et seulement préoccupée pour son malheureux père.

Quand ce dernier — et cela arrivait assez fréquemment — voyait Bernard à côté de Julie, une idée calmante traversait son esprit, un sourire de confiance passait sur ses lèvres. Ils étaient si beaux tous deux! Pourquoi ne s'aimeraient-ils point? Le père Marcel avait peut-être désiré ce mariage en imposant à son fils le devoir de secourir son vieil ami Banval.

Ces douces pensées, toutefois, ne l'occupèrent pas longtemps, car les absences nombreuses de Bernard, son air tantôt distrait, tantôt vainqueur, lui en apprirent plus que toutes les paroles. A n'en plus douter, il comprit que leur bienfaiteur aimait.

Pierre, qui avait pour M. Banval une grande affection,

lui confia, un jour, ce qu'il savait des relations de son jeune maître avec Valentine Andrys; et quand M. Andrys et Maurice Berthaud, quelque temps après l'arrivée de ce dernier, parurent à Valfonds, le vieux professeur vit encore ce rêve rejoindre tous les autres. La personne que Bernard aimait habitait Beauregard et rien ne s'opposait à leur union.

Décidément Banval n'avait pas de chance!... Un matin de septembre, Bernard se présenta chez M. Banval dans l'intention de décider le vieux professeur à prendre part à une excursion qu'ils avaient arrangée, pour le lendemain, Valentine et lui, excursion qui avait pour but le *Chêne aux sorcières*, situé au sommet de la plus haute colline de la contrée.

M. Banval, malgré les invitations de Bernard et de M. Andrys, avait toujours refusé d'aller à Beauregard; il préférait, disait-il, rester à Valfonds, n'étant plus d'âge à s'associer aux courses que ces jeunes gens entreprenaient. Valentine ne connaissait donc pas encore Julie; elle savait seulement, au sujet de celle-ci, ce que Bernard, son père et Maurice lui en avaient déjà dit...

A l'arrivée de Bernard, Julie s'était esquivée dans le jardin en prétextant que les hommes parlaient le plus souvent de choses qui n'intéressaient pas une petite personne comme elle, dont le plaisir était d'écouter le chant des oiseaux.

Comme un éclatant soleil dardait ses rayons sur les vieux tilleuls, M. Banval et Bernard sortirent aussi; et après avoir fait un tour de promenade, ils vinrent s'asseoir à leur place favorite, à quelques pas du pavillon.



te-tronc parle le français, le la langue tartare.

RANGER

ricaine. — Suivant la Daily Anglais, dans l'assaut de ceradysmith, le 5 janvier, seraient 34 officiers blessés, 800 sol-

pers seraient de 2000 tués ou oers ont réussi à s'emparer du le camp anglais de Ladysmith. ion explique l'inactivité de la la Modder-River par la gra- lord Methuen.

rmations parvenues au camp, gé des pertes considérables aux er-River et il y a à Jacobsdal blessés par le feu de l'artillerie. aire, ont tiré plus de 300 obus

l sur la défaite récente du dé- lk, près de Colesberg, dit qu'à atson dirigea ses troupes en sur une colline où il comptait sommet de cette colline, au embla ses officiers et il com- ses instructions quand les tre côté d'un ravin, exécuté- à la distance de trente mètres. nt et deux autres officiers fu- les Suffolk aient pu tirer un a gauche de la colonne s'enfuit situés à mille yards en arrière, assant le cri de: « En retraite! »

restèrent devant l'ennemi et a rendre après avoir subi des puis cette affaire, le général d'opérations importantes.

e marine utilisables dans les anglais vont être envoyés dans La fabrique Maxim travaille

ils aîné de lord Dufferin et adeur de Paris, est mort à La- de ses blessures.

les cercles que lord Methuen, malade, va être définitivement ne source que les Boers ont à ons pour trois ans.

plateau de pêche breton, monté a sombré en face du port d'E- victimes.

lé près de Cherbourg, pendant atelots ont péri.

on vient de trouver dans un contenant les corps de deux morceaux. L'enquête sur le richetto, qui vient d'être arrêté, faits étranges. C'est ainsi qu'on talien avait été arrêté en 1893, sinat d'une femme très âgée, ans son domicile, à Lyon. Des es furent relevées contre Ri- invoquer un alibi qui semblait une instruction, il fut relâché.

ras! ent dans une allée voisine au mo- it dans les airs son exclamation de

ntairement et, malgré elle aussi, du meunier, une douleur immense, ar; deux grosses larmes coulèrent s et, comme affolée, elle alla cacher otte qu'un lierre gigantesque enve- teau de verdure.

enait Bernard, je n'ai pas encore alentine à ses parents; toutefois, je t notre amour. Nous nous considé-

il faut pour faire un bon mariage, ente, dit M. Banval d'un ton pres- ons mon choix? interrogea Bernard,

ous qu'en eût dit mon père? t sûr, se fût informé de la famille de t qu'il eût été établi que rien n' ur, je crois que lui aussi eût donné tre union, car probablement que aient semblables aux miennes, c'est- ar à choisir l'épouse et non aux pa-

(A suivre.)

L'année suivante, un brocanteur, voisin de Richetto, disparaissait, et le corps, coupé en morceaux, était trouvé peu après dans le Rhône. Il est établi que Richetto connaissait fort bien la victime.

— On télégraphie d'Alger que le parti hostile à la France a attaqué, le 5 janvier, à Insallah, la mission Flamant. L'ennemi comptait 1300 hommes, la mission 192. Les Arabes ont été battus, perdant 150 tués, 200 blessés et 14 prisonniers. La population a fait sa soumission.

— On se souvient qu'à la suite de la condamnation de M. Emile Zola par la Cour d'assises de la Seine, une souscription fut organisée par un comité composé de ses amis et de ses admirateurs. Les fonds réunis permirent de fonder une médaille en or pesant plus de deux kilogrammes, qui lui a été remise vendredi en présence des membres du comité et de nombreux amis. M. Zola, en remerciant, a prononcé une courte allocution, se félicitant de ce que l'innocent eût été sauvé, mais regrettant que la victime n'eût pas été réhabilitée légalement. « La France, a-t-il dit, reste malade, puisqu'elle ne se croit pas assez forte pour supporter la splendeur de la vérité et de la justice. »

**Italie.** — Manlio Garibaldi vient de mourir à Bordighera. Il était le plus jeune des enfants du célèbre général. Il n'avait pas trente ans. Il s'était destiné à la carrière militaire et était sorti enseignant de l'école navale de Livourne. Mais sa santé délicate ne lui permit pas de naviguer longtemps. Obligé, il y a deux ans, de donner sa démission, il se retira avec sa mère dans l'Egadi. Il a succombé à une affection de poitrine, à Bordighera près de Gênes.

La famille Garibaldi n'était pas riche. Le Parlement a voté pour les cinq enfants une rente de cinquante mille francs, dix mille francs chacun, qui leur sont payés par l'Etat.

**Autriche-Hongrie.** — Un terrible malheur vient de plonger dans le deuil tout le village de Munnichschlag, canton de Neuhaus (Bohême). En revenant de l'école, treize enfants de ce village furent surpris par un ouragan de neige. Les pauvres petits, incapables de continuer leur route, s'assirent par terre près d'un tas de neige, se tenant étroitement enlacés pour réchauffer leurs membres engourdis par le froid. Mais bientôt ils perdirent connaissance et s'endormirent pour ne plus se réveiller. Des passants les trouvèrent gelés.

**Russie.** — L'arsenal maritime d'Odessa, sur la mer Noire, vient d'être détruit par un incendie. Les pertes dépassent deux millions et demi de francs.

— Une secousse de tremblement de terre qui a ravagé le Caucase, au sud de la Russie, il y a quelques jours, a détruit 100 villages. On a retiré 4100 cadavres des décombres.

**Indes.** — Par suite de la famine, le nombre des personnes qui reçoivent des secours du gouvernement s'élève actuellement à 3,250,000.

A Bombay, la mortalité est extraordinairement élevée. Elle atteint le chiffre de 376 décès, la normale étant de 75. On constate, outre la peste, la présence des maladies des organes respiratoires; la phtisie, la petite vérole, la rougeole, la dysenterie règnent à l'état épidémique.

CANTON DE FRIBOURG

**Votation.** — Les assemblées électorales du cercle de la Sarine sont convoquées le dimanche 11 février prochain, pour pourvoir au remplacement de M. Bongard, député au Grand Conseil, décédé.

**Banque cantonale fribourgeoise.** — Le bénéfice net de l'année 1899 s'est élevé à Fr. 120,389 84 Solde reporté de l'année 1898 . > 4 844 69

Total, Fr. 125,234 53

Dans sa séance du 13 courant, le Conseil de surveillance de cet établissement a décidé de répartir cette somme comme suit :

5 % aux actions . . . . . Fr. 120,000 — Report à nouveau . . . . . > 5,234 53

Fr. 125,234 53

Le coupon N° 20 est payable dès ce jour, à la Banque cantonale, à Fribourg, à ses agences à Bulle, Estavayer, Morat, Châtel et à Romont chez M<sup>me</sup> C. Forney. (Communiqué.)

**Victime de l'alcool.** — Vendredi soir, un jeune ouvrier de l'Auge, à Fribourg, rentrant ivre

chez lui, fit une chute dans l'escalier. Il est mort le lendemain sans avoir repris connaissance.

GRUYÈRE

**Conférences.** — Pourquoi ne donne-t-on pas de conférences chez nous à Bulle, tandis que dans toute la Suisse française presque chaque petite ville jouit de la faveur d'en entendre? Voilà ce qu'on demandait lors d'une assemblée générale de la Société de secours au décès. Il fut répondu que la demande était parfaitement légitime, vu que depuis assez longtemps on n'avait organisé aucune occasion de ce genre pour se recréer utilement. Mais la chose se heurtait en partie à l'indifférence d'une grande portion du public, et en partie à la déplorable circonstance que la politique chez nous se mêle à tout, même aux choses qui lui sont absolument étrangères. Effectivement, un parti s'imagina facilement qu'il n'aurait rien à apprendre d'un autre. Un conférencier conservateur se verrait devant un auditoire à peu près vide, parce que les personnes d'un autre parti croiraient devoir s'abstenir de paraître. Et de même un conférencier libéral courrait risque de n'avoir que peu d'auditeurs, parce que le parti adverse croirait déroger en révélant le désir de s'instruire en pareille occasion.

Il en est malheureusement ainsi, et, pour le dire en toute impartialité, c'est très regrettable. Et pourtant le savoir en lui-même est bien au-dessus de la politique. Les gens raisonnables, désireux d'augmenter leurs connaissances, d'élargir l'horizon de leur pensée, de trouver un terrain neutre pour se mettre en contact avec la manière de voir d'autrui, sur n'importe quelle matière utile ou spirituellement récréative, devraient faire abstraction de leurs opinions politiques pour raviver des relations intellectuelles, en dehors des affaires de parti. On peut très bien laisser la politique à la porte du local de conférences, pour la reprendre, si l'on y tient, en s'asseyant devant une table de café.

Alors même qu'on ne partagerait pas les idées d'un conférencier sur tel point du savoir, ce serait déjà avoir fait preuve d'intérêt pour les choses de l'intelligence que d'avoir assisté à une occasion d'entendre le pour ou le contre d'une question. Mais dans le fond de nos petites démocraties, l'individualisme est parfois tellement nourri que chacun croit en savoir assez, dès qu'il a quitté les bancs d'une école. Comme cela, la vie de l'esprit et du cœur reste stagnante, et le marasme est bien près de se faire sentir généralement. —rr.

**Assurance du bétail.** — La Société fribourgeoise d'économie alpestre et la Société gruyérienne des fromagers et d'économie agricole feront donner, jeudi 18 courant, à 1 1/2 heure de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville à Bulle, une conférence sur l'organisation de l'assurance obligatoire du bétail, par M. Collaud, secrétaire de la direction de Police.

Le conférencier donnera toutes les explications qui pourraient lui être demandées sur cette importante question.

Les intéressés sont invités à y assister. (Communiqué.)

**Musique de chambre.** — Le généreux appel de M<sup>me</sup> Tobler et de M. le directeur Canivez a attiré, samedi soir, à l'Hôtel de Ville, un public tellement nombreux que la grande salle s'est trouvée littéralement comblée. Le beau sexe y a été surtout bien représenté.

Pour donner un compte rendu digne d'une telle soirée, il faudrait être soi-même initié dans l'art musical. Disons seulement que le piano métamorphosé sous l'infatigable doigté de M<sup>me</sup> Tobler et le violon de M. Canivez, artiste qui manie son archet avec une virtuosité surprenante, ont interprété de Beethoven, du Wagner-Liszt, du Chopin, du Viennetemps, du Pierné et du Grieg avec la perfection rêvée par ces grands maîtres eux-mêmes.

Le final de la *Vivandière*, par B. Godart (sollicités par M<sup>me</sup> Seeberger avec un entrain superbe et chœur exécuté magistralement par la Chorale), a terminé ce régal musical qui laissera un souvenir ineffaçable chez tous ceux qui ont eu le privilège d'y assister.

Un merci chaleureux aux éminents artistes organisateurs pour tant d'amabilité et de dévouement!

Dimanche et hier soir, à la grande salle des Alpes, les *Troubadours modernes*, qui ne sont pas nombreux, mais dont il y en a un qui vaut une demi-douzaine, nous ont procuré deux soirées musicales et littéraires des mieux goûtées et vive-

ment applaudies. Mme Nadine chante et joue avec une grâce et un naturel parfaits. La gaité gauloise est fidèlement représentée par le désopilant comique M. Delpierre et M. Hertsen est un excellent baryton et un pianiste fantaisiste très distingué.

**Petit bétail.** — Dans le but d'encourager l'élevage, la Société romande pour l'amélioration du petit bétail a décidé d'organiser, les 2 et 3 mai 1900, à Bulle, un concours d'animaux reproducteurs des espèces porcine, caprine et ovine. Sont admis à concourir les animaux appartenant à des personnes domiciliées dans les cantons de Vaud, Genève, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Jura bernois.

Les animaux seront divisés en 2 catégories :  
1° Catégorie depuis l'âge de 9 mois à 1 an.  
2° > > > de 1 an et au-dessus.  
Seront acceptés toutefois les petits non sevrés qui accompagneront leur mère.

Toute personne qui voudra exposer devra envoyer avant le 1<sup>er</sup> mars 1900, au commissaire général du concours, M. Aug. Barras, à Bulle, une déclaration indiquant le nombre, la race, le sexe, l'âge et le manteau des animaux.

La finance d'inscription à payer est de :  
a) 2 fr. par tête pour verrats et truies;  
b) 1 > > pour béliers et brebis;  
c) 50 cent. > pour boucs et chèvres.

La finance d'inscription devra accompagner la déclaration; à ce défaut, elle sera prise en remboursement postal. Les formulaires d'inscription seront envoyés franco à toute personne qui en fera la demande au commissaire général.

Des emplacements convenables et couverts seront préparés pour les animaux. Les soins, la nourriture et le transport sont à la charge des exposants. Une cuisine sera établie dans l'enceinte ou à proximité de l'exposition. La nourriture pour les animaux sera fournie à prix coûtant par le commissariat. Ce dernier se chargera, sur demande et contre rétribution équitable, des soins et de la nourriture à donner aux animaux.

Les animaux devront être rendus sur la place le 1<sup>er</sup> mai, avant 5 heures du soir.

Le montant des primes sera déterminé par le jury et le comité. Il pourra être établi une échelle différente selon l'âge, les espèces et la race des animaux.

La somme à répartir en primes est d'environ 3000 fr.

Nous engageons vivement les propriétaires à faire inscrire leurs animaux pour la participation à cette œuvre patriotique qui a pour but de stimuler l'élevage du petit bétail, l'un des principaux produits de notre industrie nationale.

(Communiqué.)

**Gumefens.** — Le 2 janvier écoulé, un hospice a été inauguré à Gumefens. Actuellement, 22 ressortissants pauvres de cette commune y trouvent un bon gîte et bons soins.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Etrillage des vaches.** — Des expériences faites en Allemagne ont démontré que le nettoyage ou, si l'on veut, l'étrillage des vaches augmentait la production du lait en améliorant la qualité. Sur des vaches de la race de Glan, l'augmentation en quantité a été de 7,13 % et en proportion de graisse de 8,33 %. Sur des vaches de race hollandaise, ces chiffres ont été de 3,93 % et de 2,49 %. Il vaut donc la peine de tenir les vaches propres, sans compter que cela profite grandement à leur santé.

==== Pour 5 francs ====  
3 1/2 mètres **Bouxkin anglais**  
pour un complet. — Echantillons franco. Gravures gratis.  
Grand choix en tissus pour **dames** et draperie hommes dans tous les prix.  
Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

**Abonnements à LA GRUYÈRE :**  
SUISSE | ÉTRANGER  
1 an . . . Fr. 4 50 | 1 an . . . Fr. 9 —  
6 mois . . . 2 50 | 6 mois . . . 5 —

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

### Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :  
 4 1/4 % contre certificats de dépôt de 3 à 5 ans fixe.  
 4 % sur carnets d'épargne.  
 3 3/4 % en compte courant.

## CAISSE HYPOTHÉCAIRE du canton de Fribourg.

Dans sa séance du 10 courant, le Conseil de surveillance a décidé d'élever au quatre et demi pour cent le taux d'intérêts de tous les prêts hypothécaires. Cette décision, qui est exécutoire dès le 15 janvier 1900, doit être comprise dans ce sens que toute annuité échéant jusqu'au 15 janvier 1901 inclusivement est encore payable avec intérêt au taux du quatre pour cent ou quatre et quart pour cent pour les titres reçus depuis le 21 novembre 1898, et que l'intérêt au quatre et demi pour cent courra à la charge du débiteur à partir de l'échéance d'annuité afférente à chaque titre qui suivra le 15 janvier 1900. En un mot, toutes les annuités échéant depuis le 15 janvier 1901 seront payables au 4 1/2 %.

Fribourg, le 12 janvier 1900.

Le Directeur :  
**L. MULLER**

## Domaine à louer.

La Commission des finances de la ville de Fribourg exposera en location par voie d'enchères en mises publiques, pour le terme de neuf années, avec entrée en jouissance le 22 février 1901,

### le domaine de Gambach,

ancienne propriété de l'hôpital des bourgeois, de la contenance d'environ 27 hectares, soit 75 poses en un mas.

Situation exceptionnelle à proximité de la gare de Fribourg.

Les mises seront tenues dans la salle d'attente de l'hôtel de ville. **lundi 5 février prochain, dès 2 heures de l'après-midi**; mise à prix, 50 fr. les 36 ares ou la pose.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de la caisse de ville où les conditions de bail déposent.

Fribourg, le 11 janvier 1900.

LE CAISSIER DE VILLE

### Deuxièmes mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère fera vendre à la salle du Tribunal à Bulle, le **vendredi 19 courant**, à 2 heures du jour, l'immeuble art. 1306 du cadastre de Bulle, Grand'rue, comprenant habitation, maison et cour de 81 mètres, maison appartenant à Henri Vogel, en dite ville.

### Mises de bétail.

Pour cause de cessation de tenue de montagnes, le soussigné exposera en mises publiques, **mardi 30 janvier**, dès 10 heures du matin, devant la ferme des Addoux, à Epagny : 30 vaches ou taures portantes dont plusieurs prêtes ou fraîches vélées, bon nombre primées en 1<sup>re</sup> classe au syndicat.

Conditions favorables de paiement.

L'exposant :  
Benoît ESSEYVA.

### A VENDRE

en mises publiques, une jolie maison située au milieu du village de Riaz, comprenant 6 chambres, cuisine, cave, grange et écurie; plus un jardin et verger.

Les mises auront lieu **lundi 22 janvier**, à 2 heures, à l'auberge de l'Aigle-Noir, à Riaz.

Marie Semoz.

### A vendre à Vuippens

une MAISON presque neuve, avec grange, écurie, eau intarissable et 1/4 de pose de bon terrain.

S'adresser au propriétaire :

Louis THOMAS.

### On demande un bon maître scieur,

connaissant le service d'une machine à vapeur et d'une scie multiple. Entrée de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

### On demande

une fille pour le ménage et la cuisine. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable  
**Drap de Berne**  
en toute bonne qualité au nouveau  
dépôt de fabrication  
**PH. GEELHAAR, Berne**  
40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20. —

Principe: Du bon — le mieux!

### Entreprise générale CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle.

Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.  
Bureau au dépôt de la gare.

### Logement à louer

pour le 1<sup>er</sup> février. S'adresser à Edouard GENILOU, à Bulle.



SUCCES MERVEILLEUX!

### Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

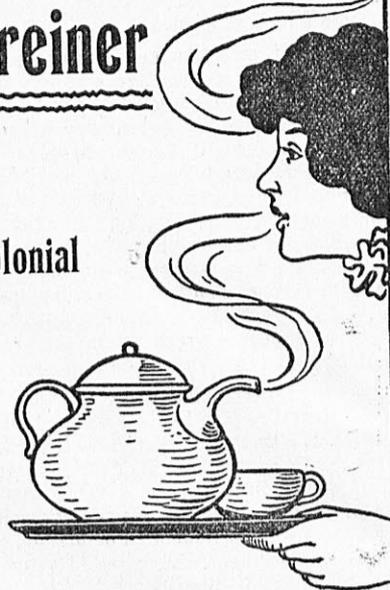
de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

## Le Café de Malt

### Kathreiner

s'emploie  
additionné  
au café colonial  
dans  
chaque  
cuisine,  
parcequ'il  
possède  
le



meilleur arôme.

### Les bureaux et entrepôts du camionnage EUG. WÆBER, A BULLE

sont transférés en face de la gare aux marchandises.

Une boîte aux lettres pour recevoir les ordres de camionnage est fixée à l'entrée du café de l'hôtel des Alpes.

### Amidon brillant



NOUVEAUTÉ!

Cet amidon brillant peut être employé comme on le désire avec de l'eau froide, chaude ou bouillante; chacun peut donc s'en servir d'après ses habitudes. On l'emploie aussi bien pour composer avec ou sans brillant et aussi sans secher le linge auparavant.

Se vend en paquets de 20 cents, dans toutes les bonnes épiceries et drogueries.

Henri Mack (fabricant de l'Amidon double Mack) Ulm s. G.

## MACK

### A VENDRE

Environ 7000 pieds cubes de foin des années 1897, 1898 et 1899, à manger sur les lieux, d'ici au 15 avril prochain, dans les écuries de l'ancien couvent de la Part-Dieu. S'adresser au notaire DUPRÉ, à Bulle.

### Fermier demandé.

Pour France, domaine 40 hectares, un fermier catholique pouvant fournir garantie, des vachers et plusieurs valets de culture.

Pour l'Allemagne, deux ménages, vachers et plusieurs vachers célibataires.

Adresser Agence agricole E. Schmidt, rue Barthelmer 3, Genève.

### On cherche à louer

à BULLE :

### un grand magasin

de suite ou pour le printemps.

Adresser offres à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, sous H22B.

### BONNE AUBERGE

à vendre dans la Gruyère. Clientèle assurée. Pour renseignements, s'adresser au notaire Pasquier, à Bulle.

### A louer :

Pour le 1<sup>er</sup> février, un joli appartement. S'adresser à H. FRICKS, à Bulle.

### On demande de suite un bon vacher.

Appointments, 400 fr. par an et entretien complet. Adresser les offres et certificats à l'Hospice de Ferrière, sur Boudry (Neuchâtel).

### Ne toussiez pas!

Depuis bien des années, reconnues comme remède excellent contre la toux, enrrouement sont les seules véritables

### Boules de mousse d'Islande

de J. Ackerschott, confiserie, Soleure.

Protégés par la loi. Se méfier des contrefaçons. Dépôts dans toutes les meilleures épiceries et boulangeries.



Bulle. — Emilia Lens, imp.-éditeur.



PREX DE L'ABON

Suisse... 1 fr.

Etranger... 1 fr.

payable d'av

Prix du numér

On s'abonne

bureaux de

B

CONF

Monument

pour un mon

Roulez tambor

La souscrip

cotisations in

écoles et des

en pièces de 1

au but. Nous

tés qui ont re

Suisse roman

cu'ation dans

M. John Loch

Amiel, 2 rue

que la moitié

de provenanc

l'étranger fou

important.

La Commis

lever à l'aut

tue ou un bus

jette doit sy

bloc de granit

reliefs de bro

par le Roule

l'auteur, une

les fonds le p

citoyen cour

Village su

divers restaur

phiques du V

des maisons d

globale de un

Huit jours

celui-ci sera i

faisance de la

tive du minist

Fête fédér

nisation de la

à Aarau, a dé

FRUILL

Le Me

M. Banval, p

qui pouvait enc

moral de son pè

Promptement

— Merci, me

pas combien vo

entendre mon p

Après ces con

miner M. Banva

societ, ainsi qu